

nous à multiplier les actes de foi; ils plairont beaucoup à Jésus.

120 *Ejundetur in remissionem peccatorum.* Ce Sang qu'il a versé avec tant de douleur, c'était pour effacer les péchés, éteindre, par là, les feux de l'enfer. C'est à ce prix que nous avons notre salut.

130 Ce Sang qui a coulé sur le Calvaire, nous l'offrons à l'autel: c'est le même Sang qui est dans le calice. Nous l'offrons, là encore, pour la rémission des péchés, l'appliquant à qui nous voulons. *Dilexit nos et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo. . et fuit nos regnum et sacerdotes Deo* (Apoc. I, 8, 6.). Ce Sang a été surabondant: *Copiosa apud eum redemptio* (Ps. 12). Une goutte suffisait à la justice, mais l'amour a tout demandé :

*Cujus una stilla saluum facere,
Totum mundum quit ab omni scelere.*

Jésus se fit voir à sainte Mechtilde, sur un autel, les mains tendues, le Sang ruisselant de ses plaies et il lui dit: " Je montre ces plaies à mon Père pour apaiser sa colère; il pardonne en voyant le Sang. Que les pécheurs me regardent, ils auront regret, confiance et amour. " Quelle pensée sainte et consolante pour la messe! Il faut réveiller notre foi.

Hic est calix sanguinis mei.

Et calix quem benedicimus, nonne commemoratio sanguinis Christi est (I Cor. 10): " Le calice que nous bénissons n'est-il pas la commémoration du Sang du Christ? "

A l'autel, il est à nous, nous le produisons, il nous appartient, il est à notre usage: *Totus in nostros usus.* " Il est tout dépensé à notre usage. "

140 Le Sang de Jésus, nous le buvons réellement dans l'Eucharistie. Il coule en nos veines, dans notre cœur; nous sommes divinisés: *Dilata ostium et implebo illud* (Ps. 80, 11). Avec quelle avidité nous devons le boire! Comme nous devons répéter: *Et calix meus inebrians quam præclarus est*